Ferdinando Frega – Nando the Scribe

THE FREE CONSULTATION



Gillettenarrative.com

LA CONSULTATION GRATUITE GILLETTE

Instantané

J’étais arrivé la veille au soir chez mon primeur, l’un de mes premiers lecteurs italiens.

Il me dit qu’il avait lu un livre de la Saga Gillette, intitulé « HORS DE TOUTE PRÉVISION », et, non content de me remercier de lui avoir donné un rôle dans le récit, il me demanda ce qu’il devait faire.

Je lui offris une consultation gratuite pour sa boutique, étant donné que je n’avais jamais vendu ni fruits ni légumes, et n’en avais jamais été que consommateur.

Selon la règle de la sainte mère Gillette, je le prévins d’emblée : l’approche serait l’évitement (permis par la loi), non l’évasion (dictée par la cupidité) — une frontière ténue que beaucoup, sur son marché, ne savaient pas tracer.

Je définis les denrées périssables par opposition aux non périssables, les produits de saison, les dates de péremption, et lui, en me regardant, dit : mais sommes-nous sûrs que vous n’avez jamais vendu ces produits ?

Des photos datées, prises chaque jour, chaque fois que l’on jette des marchandises abîmées, sont indispensables pour consigner la mise au rebut et la perte. La photo, conservée avec le rapport journalier (date, produit, poids), est la preuve visuelle concrète qui étaye les pièces comptables — ce qui rend la preuve solide en cas de contrôle.

Valorisation des denrées périssables — un plafond de 5 % du chiffre d’affaires était ma propre invention littéraire, aucune loi fiscale de ce genre n’existe : il n’était là que pour lui fixer une limite, afin que l’outil que je lui remettais n’explose pas.

L’absence de retours pour certaines gammes de produits, due aux accords en vigueur avec les fournisseurs, constitue une perte d’exploitation — une condition contractuelle connue, à signaler au comptable comme élément de contexte, non comme une anomalie de traçabilité.

Ces points, joints au rapport journalier déjà préparé, forment la base sur laquelle le comptable s’appuie pour établir le traitement fiscal correct.

Quand je m’arrêtai pour lui faire sentir que je n’étais pas comptable, il me serra fort dans ses bras en me remerciant, et attrapa un paquet de produits pour me l’offrir — mais je n’acceptai pas.

Ce n’était qu’un accès gratuit, comme celui de mon gillettenarrative.com.

Ferdinando